

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 253 La douleur qu'est celée

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 253 La douleur qu'est celée

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Responce de l'Amant à sa Dame.
Incipit non modernisé La douleur qu'est celée

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 253

Foliotation G1v, G2r, G2v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Lors parlez a chacune
 Je ne m'en plaindray point
 Bien vous prie ce-pendant
 N'estre ailleurs pretendant.

Helàs, qu'il fust possible,
 Que puiffes estre à moy,
 Pour voir s'il m'est penible,
 Le mal que i'ay pour roy,
 Tu prendrois grand pitié
 De ma ferme amitié.

Vous semble-il que la veue
 Soit assez entre amys,
 Ne me voyant pourueue
 De ce qu'on m'a promis:
 C'est trop peu que des yeux
 Amour veut auoir mieux.

De vous seul ie confesse
 Que mon cœur est tranfi,
 Si i'estois grand' princesse,
 Je dirois tout ainfi,
 Si le vostre ainfi fait
 Montrez-le par effait.

Responce de l'Amant à sa Dame.

La douleur qu'est celee
 N'a point de guerison
 Dire faut la pensèe,
 En temps & en saison,
 Amitié pretendant,

Doit

Doit estre iouissant.
Le feu qui me conforame,
Est si chaut & ardent,
Qu'oncques amoureux homme
N'en sentist vn plus grand:
Estant de bon accord,
Voila nostre feu mort.
Mon feu n'a point fumee,
Sinon des mesdisans,
Toufiours m'estant meslee
Entre loyaux amants,
Amitié & Amour,
On debat nuit & iour.
Ie veux bien quelle sçache
Que i'ayme de bon cœur,
Mais l'amitié ie cache,
Doutant quelque mal-heur,
Car en toute saison,
Doit dominer raison.
Despuis que la Fortune
Vous donne amy loyal,
Pour parler à chacune,
N'en ferez moins feal.
Ainsi est il de moy,
Et n'en ayez esmoy,
Et si en compagnie
L'amy ne l'en retient,
N'en sois pourtant marrie,

Puis que foy luy maintient,
Et sans douter fera
Qu'elle ne changera.

Vn regard amiable,
Doit amis contenter,
Sans estre variable,
Pour autres lieux hanter,
Les yeux sont fondement
D'entier contentement.

Vous seule pour maistresse,
Je tiens, sans contredit
Si vous estiez Princesse,
N'aurois tant de credit,
Reste ie vous promets,
Que suis vostre à iamais.

Chanson d'un Amoureux.

Chargé de destresse,
Plein d'ennuys i'accours
Vers vous ma maistresse
Pour auoir secours.

Si en mon cœur faintise cognoissez,
Je suis content que sa peine accroissez,
Mais s'il est sans blasme
Loyal & non faint,
Estaignez la flamme,
Qui pour vous l'estainct:

Aurez